

ELEGIE :

SUR LA MORT DE M. LE CURÉ HUBERT (1)

Par Pierre-Florent Baillairgé.

Mai 1792.

I.

Pleure, Ville infortunée,
Le plus chéri des Pasteurs ;
Sa mort trop prématurée
Doit attendrir tous les cœurs ;
A nos yeux, sur cette plage,
A la vue de nos remparts,
Nous avons perdu le gage
Qui fixait tous nos regards.

II.

Ses cris frappent le rivage,
L'écho voisin les redit,
Il tombe, il est à la nage,
Il perd sa force, il périt ;
O ciel, le coup que tu lances,
Nous est dur à supporter !
Mais, soumis à ta vengeance,
Nous voulons ta volonté.

III.

Si l'auguste sanctuaire,
De notre temple sacré,
Possédait ce tendre père,
Ce modèle de bonté,
Notre douleur-soulagée
Irait dans ce saint séjour,
Pleurer sur son mausolée,
Sa charité, son amour.

IV.

Vos brebis sont dispersées ,
Cher Hubert, où êtes-vous ?
Dans les plus sûres vallées,
Elles redoutent les loups ;
Leur voix plaintive, touchante,
S'entremêle à des sanglots,
Leur vie est presque mourante
Et vous demande au troupeau.

V.

Le pauvre pleure son père,
L'aveugle, son seul appui ;
La veuve sent la misère
Que sa perte lui produit ;
L'orphelin gémit, s'attriste ;
Le malade, dans son lit,
Trouve son sort le plus triste,
Puisqu'Hubert n'est plus pour lui.

VI.

Prisons, vos fers et vos chaînes
Ont perdu leur destructeur ;
Vos épaisses voûtes, même,
En ont frêmi de douleur ;
La mort ne pouvait prétendre
Aucun droit sur l'accusé,
Tant son cœur flexible et tendre
Exigeait qu'il fut sauvé !

VII.

On a vu, par ses prières,
Fléchir le grand Carleton,
Haldimand, quoique sévère,
Accorder tout en son nom :
Grand prince Edouard, vous-
[même,
N'avez-vous pas accordé
A ce pasteur que tous aiment,
Le pardon d'un accusé ?

VIII.

Père des miséricordes,
Père seul de l'orphelin,
Que ta bonté nous accorde
Un pasteur, un autre saint ;
Dans ce séjour d'allégresse,
Partage de tes élus,
Qu'Hubert loue sans cesse
Tes bontés et tes vertus.

(1) Auguste-David Hubert, né à Québec, le 15 février 1751, fils de Charles Hubert et de Charlotte Thibaut ; ordonné le 26 février 1774 ; desservit la Pointe-Lévis et Saint-Henri de Lauzon en 1774 ; curé de Québec 1775 à 1792 ; noyé près l'île d'Orléans, le 21 mai 1792 ; trouvé le 6 juin et inhumé dans la chapelle de la Sainte-Famille, à la cathédrale (basilique), de Québec. Son épitaphe est près de la porte de la chapelle de la Sainte-Famille.